

Traduction.

1. Chez ma grand'mère la pauvreté, est annoncée une aire neuve ; 2. je vous prie tous, jeunes gens, de venir ; apportez chacun votre morceau de nourriture.

3. Apportez chacun votre morceau de pain ; chez ma grand'mère il n'y a rien. 4. Chez ma grand'mère il n'y a rien que la pauvreté en plein. 5. Chez ma grand'mère il n'y a que misère, et la maison pleine de pauvres ! 6. La vieille demandait à ses enfants, cette nuit-là : 7. — Mes enfants, oh ! dites-moi comment on fera pour trouver à manger ? 8. — Taisez-vous, ma mère, ne pleurez pas, on vous cherchera du pain ; 9. on vous cherchera du pain, tant que je vivrai il ne manquera pas. — 10. Voilà la vieille décédée, elle est morte dans la pauvreté en plein ; 11. la vieille est morte dans la grâce de Dieu, et elle n'a eu que pauvreté.

Chanté par la femme Sité, de Plougonver, 1889 ;
l'air est celui qu'elle donne à presque toutes
ses chansons de même rythme.

Autre version.

Allegretto.

Ti ma mam goz ar baou-ran-te Zou a-si-
net eur leur né-ve

rit.

1. Ti ma mam goz ar baourante
Zou asinet eur leur néve ;
2. Zou eur leur néve asinet,
Hag en nan eus ket eun tam boet.
3. Tudo iaouank o pidein e ran
Da gas ganac'h tamo bara. —
4. An ini goz pa deus klevet
Oa kélo a damo boet,
5. Kanan a re, tripal a re,
A greiz i c'halon a danse.
6. — Tudo iaouank da dimezi,
Tostet aman m'o kelennin.
7. Kemeret ked a goanteno,
Reze 'n im dem da louskenno.
8. Siouaz d'eign, me 'm eus bet unan
Entre koat Vourmant ha Runan,
9. Hag a zou ganti glac'haret
Mar zou mab iaouank barz er bet.
10. Eur vagoden lin 'm a prenét
A gouste d'eign pemzek koennek ;
11. Pemzek koennek e d'eign koustet
Ha parzek e goerzet e neut.

12. Nâ miz e bet ouz in néan
Ha tri miz ouz in dibunan ;
13. Ha tri miz ouz in dibunan ;
Chetu fouetet ar bla gantan !
14. Pa ve eur zun hep gwelet bet,
Ve tri de klan, daou dé fachtet.
15. A zadorn beure, beure mat,
E zavou d'en em rubanat ;
16. E zavou d'en em rubanat,
War ben ar zul dont d'an ebat.
17. Pa lakeign eur skoed er vagoden,
Me virou 'vidon un trunsen ;
18. Me virou 'vidon an trunso
Da rein d'ei oar i c'horstelo.

Chanté par Anne Gaillard, 80 ans, Trévéc (1889).

Traduction.

1. Chez ma grand'mère la pauvreté est annoncée une aire neuve ; — 2. Une aire neuve est annoncée, et il n'y a pas un morceau de nourriture ! — 3. Jeunes gens, je vous prie d'apporter avec vous des morceaux de pain. — 4. La vieille, quand elle a entendu qu'il était question de morceaux à manger, — 5. Elle chantait, elle trépigait, de tout son cœur elle dansait ! — 6. Jeunes gens à marier, approchez ici que je vous instruisse. — 7. Ne prenez pas de coquettes, celles-là deviennent des souillons. — 8. Hélas ! j'en ai eu une, entre le bois Fourmant et Runan ; — 9. Et je suis par elle chagriné, si jeune garçon au monde l'est. — 10. J'avais acheté un faisceau de lin qui me coûtait quinze sous ; — 11. Quinze sous il m'a coûté, et le fil en a été vendu quatorze ! — 12. Elle a été neuf mois à le filer et trois mois à le dévider ; — 13. Et trois mois à le dévider ; ce travail a rempli l'année ! — 14. Quand elle est une semaine sans voir le monde, elle est trois jours malade, deux jours fâchée. — 15. Le samedi matin, de bon matin, elle se lèvera pour s'enrubanner ; — 16. Elle se lèvera pour s'enrubanner, pour aller à la fête le dimanche. — 17. Quand je mettrai un écu dans un fagot (de lin), je garderai pour moi la racine ; — 18. Je garderai pour moi les racines, pour lui en donner sur les côtes.

Toute la fin de cette seconde version, à partir du 6^e couplet, doit être empruntée à une chanson différente, qu'on a peut-être voulu mettre dans la bouche de la pauvre grand'mère en belle humeur.

Les distiques 10-13 répondent aux 7 derniers vers de la chanson suivante.

LV

Luduen.

1. Sellaouit kana me ho ped
Eur chanson neve kompozet
Deur c'hregig iaouank ez eo gret
El luduen ez eo anvet.